

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2009

GREC

Série Littéraire

L'épreuve comporte deux parties :

- 1^{ère} partie : (50 points)

Questionnaire portant sur un extrait, accompagné de sa traduction, concernant une entrée du programme.

Les candidats traiteront obligatoirement les cinq questions posées en indiquant, pour chacune d'elles, le numéro correspondant.

- 2^{ème} partie : (50 points)

Traduction d'un passage du texte.

Durée : 3 heures

coefficient : 4

**L'usage des calculatrices est interdit.
L'usage du dictionnaire grec - français est autorisé.**

Ce sujet comporte 7 pages numérotées de 1 à 7

TEXTE

Patrocle affronte Achille

Depuis le chant XI, la défaite des Grecs paraît imminente. Achille, à l'écart du combat désire en prendre des nouvelles, et dépêche Patrocle auprès du vieux Nestor. Au chant XVI, Patrocle, sur les conseils de Nestor vient supplier Achille.

"Ὡς οἱ μὲν περὶ νηὸς εὐσσέλμοιο μάχοντο·
 Πάτροκλος δ' Ἀχιλλῆϊ παρίστατο, ποιμένι λαῶν,
 δάκρυα θερμὰ χέων ὥς τε κρήνη μελάνυδρος,
 ἢ τε κατ' αἰγίλιπος πέτρης δνοφερὸν χέει ὕδωρ.
 5 Τὸν δὲ ἰδὼν ᾤκτειρε ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς,
 καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
 « Τίπτε δεδάκρυσαι, Πατρόκλεις, ἠύτε κούρη
 νηπίη, ἢ θ' ἅμα μητρὶ θεοῦσ' ἀνελέσθαι ἀνώγει,
 εἰανοῦ ἀπτομένη, καὶ τ' ἐσσυμένην κατερύκει,
 10 δακρυόεσσα δέ μιν ποτιδέρκεται, ὄφρ' ἀνέληται·
 τῇ ἵκελος, Πάτροκλε, τέρεν κατὰ δάκρυον εἴβεις.
 Ἥέ τι Μυρμιδόνεσσι πιφαύσκεαι, ἢ ἐμοὶ αὐτῶ,
 ἦέ τιν' ἀγγελίην Φθίης ἐξ ἔκλυες οἶος;
 ζῶειν μὰν ἔτι φασὶ Μενοίτιον, Ἄκτορος υἱόν,
 15 ζῶει δ' Αἰακίδης Πηλεὺς μετὰ Μυρμιδόνεσσι,
 τῶν κε μάλ' ἀμφοτέρων ἀκαχοίμεθα τεθνηῶτων.
 Ἦε σύ γ' Ἀργείων ὀλοφύρεαι, ὥς ὀλέκονται
 νηυσὶν ἔπι γλαφυρήσιν ὑπερβασίης ἔνεκα σφῆς;
 Ἐξάυδα, μὴ κεῦθε νόφ, ἵνα εἴδομεν ἄμφω. »
 20 Τὸν δὲ βαρὺ στενάχων προσέφησ, Πατρόκλεις ἱπεῦ·
 « ὦ Ἀχιλεῦ, Πηληῆος υἱέ, μέγα φέρτατ' Ἀχαιῶν,
 μὴ νεμέσα· τοῖον γὰρ ἄχος βεβίηκεν Ἀχαιοὺς.
 Οἱ μὲν γὰρ δὴ πάντες, ὅσοι πάρος ἦσαν ἄριστοι,
 ἐν νηυσὶν κέαται βεβλημένοι οὐτάμενοί τε.
 25 βέβληται μὲν ὁ Τυδεΐδης κρατερὸς Διομήδης,
 οὔτασται δ' Ὀδυσσεὺς δουρὶ κλυτὸς ἠδ' Ἀγαμέμνων,
 βέβληται δὲ καὶ Εὐρύπυλος κατὰ μηρὸν οἴστῳ.
 τοὺς μὲν τ' ἱητροὶ πολυφάρμακοι ἀμφιπέπονται,
 ἔλκε' ἀκείομενοι· σὺ δ' ἀμήχανος ἔπλευ, Ἀχιλλεῦ.
 30 Μὴ ἐμέ γ' οὖν οὐτός γε λάβοι χόλος, ὃν σὺ φυλάσσεις,
 αἶναρέτη· τί σευ ἄλλος ὀνήσεται ὀψίγονός περ,
 αἶ κε μὴ Ἀργείοισιν ἀεικέα λοιγὸν ἀμύνης;
 νηλεές, οὐκ ἄρα σοὶ γε πατήρ ἦν ἱππότης Πηλεὺς,
 οὐδὲ Θέτις μήτηρ· γλαυκὴ δέ σ' ἔτικτε θάλασσα
 35 πέτραι τ' ἠλίβατοι, ὅτι τοι νόος ἐστὶν ἀπηνής.
 Εἰ δέ τινα φρεσὶ σῆσι θεοπροπίην ἀλεεῖνεις
 καὶ τινά τοι παρ Ζηνὸς ἐπέφραδε πότνια μήτηρ,
 ἀλλ' ἐμέ περ πρόες ᾤχ', ἅμα δ' ἄλλον λαὸν ὄπασσον
 Μυρμιδόνων, ἦν πού τι φόως Δαναοῖσι γένωμαι.
 40 δὸς δέ μοι ὤμοιιν τὰ σὰ τεύχεα θωρηχθῆναι,
 αἶ κ' ἐμέ σοὶ ἴσκοντες ἀπόσχονται πολέμοιο·
 Τρῶες, ἀναπνεύσωσι δ' ἀρήιοι υἴες Ἀχαιῶν
 τειρόμενοι· ὀλίγη δέ τ' ἀνάπνευσις πολέμοιο.

45 ῥεῖα δέ κ' ἀκμῆτες κεκμηότας ἄνδρας αὐτῇ
ᾧσαιμεν προτὶ ἄστυ νεῶν ἄπο καὶ κλισιάων. »
"Ὡς φάτο λισσόμενος μέγα νήπιος· ἦ γὰρ ἔμελλεν
οἷ αὐτῷ θάνατόν τε κακὸν καὶ κῆρα λιτέσθαι.
τὸν δὲ μέγ' ὀχθήσας προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·
50 « ὦ μοι, διογενὲς Πατρόκλεις, οἷον ἔειπες·
οὔτε θεοπροπίης ἐμπάζομαι, ἦν τινα οἶδα,
οὔτέ τί μοι παρ Ζηνὸς ἐπέφραδε πότνια μήτηρ·
ἀλλὰ τόδ' αἰνὸν ἄχος κραδίην καὶ θυμὸν ἰκάνει,
ὅπποτε δὴ τὸν ὁμοῖον ἀνὴρ ἐθέλησιν ἀμέρσαι
καὶ γέρας ἄψ ἀφελέσθαι, ὃ τε κράτει προβεβήκη.»

Iliade, XVI, v. 1-54

TRADUCTION

C'est donc ainsi qu'ils combattent pour le vaisseau aux bons gaillards. Patrocle cependant aborde Achille, pasteur d'hommes, en versant des larmes brûlantes : on dirait une source sombre, qui, d'un roc escarpé, déverse son eau noire. Lors le divin Achille aux pieds infatigables, à le voir, a pitié, et, prenant la parole, lui dit ces mots ailés :

« Que fais-tu là, tout en larmes, Patrocle ? On croirait voir une petite fille, qui court à côté de sa mère et lui demande de la prendre : elle se suspend à sa robe, elle l'empêche d'avancer, et ses yeux en larmes supplient qu'on la prenne. Voilà à qui tu ressembles, Patrocle, quand tu répands ces tendres pleurs. As-tu donc quelque chose à révéler aux Myrmidons ou à moi-même ? Aurais-tu, seul, eu connaissance d'un message venu de la Phthie ? Il est pourtant toujours en vie, dit-on, Ménœtios, le fils d'Actor. Il est en vie aussi, Pélée, le fils d'Éaque, parmi ses Myrmidons – et ce sont bien là les deux morts qui nous contristeraient le plus. A moins que tu ne gémisses sur les Argiens, à les voir périr près des nefs profondes, par leur propre faute ? Parle, ne me cache pas ta pensée : que nous sachions tout tous les deux. »

Avec un lourd sanglot, tu réponds, Patrocle, bon meneur de chars :

« Achille, fils de Pélée, le tout premier des Achéens, ne m'en veuille pas : trop grande est la peine qui fait plier les Achéens. Tous ceux qui naguère étaient les meilleurs d'entre eux gisent parmi les nefs, touchés de loin ou bien frappés de près. Touché, le fils de Tydée, Diomède le Fort. Frappé, Ulysse, l'illustre guerrier, ainsi qu'Agamemnon. Touché aussi, Eurypyle, d'une flèche à la cuisse¹. Autour d'eux les médecins s'empressent, avec tous leurs baumes, et pansent leurs plaies. Et sur toi rien n'a prise, Achille ! Ah ! que je ne sois jamais la proie d'un courroux pareil à celui que tu gardes au cœur, héros au triste courage ! ... Mais à quel autre – parmi nos neveux mêmes – auras-tu donc servi, si tu n'écartes pas ici des Argiens le désastre outrageux ? Cœur sans pitié, non, je le vois, tu n'as pas eu pour père Pélée, le bon meneur de chars, ni pour mère Thétis ; c'est la mer aux flots pers qui t'a donné le jour, ce sont des rocs abrupts, puisque ton âme est si féroce. Si tu songes au fond de ton cœur à échapper à quelque avis divin, que ton auguste mère t'a fait savoir au nom de Zeus, envoie-moi alors, moi, et sans retard ; et, pour me suivre, donne-moi la troupe de tes Myrmidons : je serai peut-être la lueur du salut pour les Danaens. Mais

¹ Tous ces héros ont été blessés au cours des combats que décrit le chant XI.

permets-moi alors de couvrir mes épaules de tes propres armes : qui sait si les Troyens, me prenant pour toi, ne s'en vont pas renoncer à se battre et laisser ainsi souffler les vaillants fils des Achéens, à cette heure épuisés ? Il faut si peu de temps pour souffler à la guerre. Nous n'aurions dès lors nulle peine, tout frais devant des gens lassés de la bataille, à les repousser vers leur ville, loin des nefs et des baraques. »

Ainsi implore le grand fou, et c'est la male mort, le trépas sanglant, qu'il implore ainsi pour lui-même.

Traduction de Paul Mazon. Édition Les Belles Lettres, Paris, 1937

PREMIERE PARTIE

QUESTIONS (50 points)

Vous traiterez les cinq questions suivantes **en rappelant** chaque fois le **numéro de la question** à laquelle vous répondez. Les réponses, rédigées, s'appuieront sur le texte grec cité dans la langue.

Question 1 (10 points)

Vers 1 à 11

Comment les deux comparaisons successives qui qualifient les larmes et le comportement de Patrocle mettent-elles en évidence deux regards sur le personnage ? Vous vous appuierez en particulier sur l'étude des adjectifs et des participes.

Question 2 (10 points)

Vers 12 à 19

Comment Achille manifeste-t-il son agacement face à la douleur de Patrocle ?

Question 3 (10 points)

Vers 20 à 35

La progression dans la véhémence : comment Patrocle intensifie-t-il ses reproches ?

Question 4 (10 points)

Vers 36 à la fin

La supplique de Patrocle : quels arguments Patrocle utilise-t-il pour obtenir gain de cause ?

Question 5 (10 points)

Sur l'ensemble du passage

Comment l'humanité de Patrocle est-elle opposée au caractère intraitable d'Achille ? Vous pourrez vous référer éventuellement à d'autres extraits de l'*Illiade* pour montrer que l'épopée d'Homère met en valeur cette qualité chez les héros.

DEUXIEME PARTIE

VERSION (50 POINTS)

Traduire v 48 à 54, de «τὸν δὲ μέγα ὀχθήσας ... à ...προβεβήκη.»

τὸν δὲ μέγ' ὀχθήσας προσέφη πόδας ὠκὺς Ἀχιλλεύς·
«ὦ μοι, διογενὲς Πατρόκλεις, οἶον ἔειπες·
50 οὔτε θεοπροπίης ἐμπάζομαι, ἦν τινα οἶδα,
οὔτέ τί μοι παρ Ζηνὸς ἐπέφραδε πότνια μήτηρ·
ἀλλὰ τόδ' αἰνὸν ἄχος κραδίην καὶ θυμὸν ἰκάνει,
ὅπποτε δὴ τὸν ὁμοῖον ἀνὴρ ἐθέλησιν ἀμέρσαι
καὶ γέρας ἄψ ἀφελέσθαι, ὃ τε κράτει προβεβήκη.»

Notes

v. 50 : ἦν τινα = ἦντινα

v. 53 : ἐθέλησιν = forme ionienne pour ἐθέλη

v. 54 : προβεβήκη = subjonctif à valeur d'éventuel